

## **Discrimine-t-on les plus jeunes enfants d'une classe d'âge ?**

Auteur : *Esteban Gorostiaga Ayestarán*

Traduction : *Réseau Canopé*

La majorité des enfants d'une même classe élémentaire sont nés au cours de la même année civile.

Dans de nombreux pays, en Espagne par exemple, ils débutent leur scolarisation en fonction de leur date de naissance, par années civiles.

Cela signifie qu'au sein d'une même classe, il y a quasiment une année de différence entre les enfants nés en janvier, et ceux nés en décembre de la même année.

Comme ces écoliers se trouvent dans une période de la vie, la petite enfance, au cours de laquelle leur développement physique et psychologique est particulièrement important, il peut paraître logique de penser qu'il existe de fortes disparités physiques et psychologiques entre ceux du début, et ceux de la fin d'année.

Ces différences peuvent porter préjudice aux plus jeunes à l'heure des apprentissages et de la socialisation avec les pairs, et elles pourraient avoir des conséquences négatives non seulement dans l'enfance, mais aussi toute la vie durant.

Ces dernières années, on a étudié l'éventuel désavantage lié au fait de naître au cours du dernier trimestre de l'année pour des enfants qui se destinent à devenir sportifs de haut niveau.

Selon toute logique, les dates de naissance des sportifs de haut niveau devraient se répartir de façon homogène sur les quatre trimestres de l'année (25% à chaque trimestre), étant donné que les naissances ont tendance à survenir de façon uniforme tout au long de l'année.

Les études ont montré que pour certains sports qui impliquent de gros intérêts économiques, et dans lesquels on commence à pratiquer, à faire des compétitions, à participer à des sélections de manière précoce, comme par exemple le football, la majorité des joueurs professionnels sont nés durant le premier trimestre de l'année plutôt que durant le dernier trimestre <sup>1,8</sup>.

Par exemple, dans une étude réalisée il y a quelques années, on remarque que parmi les joueurs ayant joué dans les 15 années précédentes dans l'équipe professionnelle de football du C.A. Osasuna, 40% d'entre eux étaient nés durant le premier trimestre de l'année, alors que seulement 9% étaient nés durant le dernier trimestre de cette même année.

Ces résultats démontrent aussi que les équipes qui sélectionnent les joueurs de football à un âge précoce (7-10 ans), ont tendance à choisir les joueurs du premier trimestre de l'année car ils présentent un degré de maturité et de développement physique bien plus importants que ceux des joueurs nés durant le dernier trimestre.

Cette discrimination pratiquée dans le plus jeune âge se poursuit à l'âge adulte.

Pour ce qui est de la scolarité, on a vu que les plus jeunes enfants d'une classe d'âge ont tendance à avoir des résultats scolaires moins bons que ceux qui sont nés durant les trimestres précédents<sup>3</sup>.

Une étude menée à l'Ecole d'Hygiène et de Médecine Tropicale de Londres, récemment<sup>2</sup> publiée dans la revue « JAMA Pediatrics » a analysé la relation entre le trimestre de naissance et les aptitudes intellectuelles des enfants, et étudié le risque de présenter un déficit d'attention, une hyperactivité et de la dépression<sup>9</sup>.

Pour cela, les chercheurs ont étudié une population de plus d'un million d'enfants anglais de 4 à 15 ans durant 18 mois.

Les résultats de l'étude montrent que les plus jeunes enfants de chaque classe d'âge avaient 30% de risques supplémentaires d'avoir moins de capacités intellectuelles, présentaient davantage de déficits de l'attention, d'hyperactivité, et de dépressions que les enfants plus âgés de leur classe.

Le risque majeur de présenter de l'hyperactivité/ un déficit de l'attention ou d'avoir moins de capacités intellectuelles coïncide avec les résultats d'autres études réalisées dans plusieurs pays sur des enfants d'âge similaire<sup>4,6,11</sup>.

On n'avait pas étudié auparavant le risque accru de présenter des symptômes de dépression chez les enfants les plus jeunes, bien que certaines études antérieures aient démontré que les plus jeunes élèves de chaque classe présentaient un risque supérieur d'être moins satisfaits de leur vie, d'avoir moins d'estime de soi, et davantage de risques suicide<sup>2,5,7,10</sup>.

On ignore pourquoi les plus jeunes élèves présentent un risque supérieur de dépression, mais cela pourrait être favorisé par le fait d'être plus exposés également

au risque d'obtenir de moins bons résultats scolaires, d'avoir de moins bonnes relations sociales, par comparaison avec les enfants plus âgés de leur classe.

### ***Que peut-on faire pour résoudre ou atténuer ce problème ?***

Les auteurs de l'étude proposent que soient menées plusieurs actions pour essayer d'atténuer ou de résoudre ce problème :

- Que les élèves les plus jeunes de chaque classe (nés au dernier trimestre) commencent leur scolarité l'année suivante de celle qui leur correspond. Cela résoudrait le problème de ces élèves car ils deviendraient les plus grands de leur classe. Cependant, cela déplacerait le problème vers les enfants nés au troisième trimestre de chaque année, qui deviendraient alors les plus jeunes de chaque classe.
- Que les parents, professeurs et pédiatres soient informés de ce problème et qu'ils aient les moyens et connaissances nécessaires pour diagnostiquer, donner des directives et soutenir les élèves les plus jeunes de chaque classe (ex : classes de soutien, patience, diagnostics médicaux fiables, etc...).
- Que l'on répartisse les élèves en classe ou en groupes d'apprentissage, en fonction du résultat à quelques tests de capacité qui se passeraient en début de scolarité élémentaire ou d'année scolaire. Une solution plus simple <sup>3</sup>, bien que moins précise, consiste à faire en sorte que dans les écoles qui ont plus d'une classe par niveau, on pourrait regrouper les élèves par dates de naissance plutôt que par ordre alphabétique.

En résumé, les enfants les plus jeunes de chaque classe d'âge d'une école élémentaire ont un risque supérieur d'avoir des problèmes de capacités intellectuelles, de présenter un déficit de l'attention/ de l'hyperactivité et de la dépression. Il est important que les parents, les professeurs et les pédiatres soient informés de ce problème, et que les moyens nécessaires leur soient alloués pour tenter de trouver des solutions. Une solution serait de regrouper les enfants en fonction de leurs capacités. Lorsqu'il y a plus d'une classe d'enfants par niveau, et que l'on ne peut les répartir en fonction de leurs capacités, alors il vaudrait mieux les répartir en fonction de leur date de naissance, plutôt que par ordre alphabétique.

## Bibliographie

1. S. Cogley, J. Baker, N. Wattie, and J. McKenna. Annual age-grouping and athlete development: a meta-analytical review of relative age effects in sport. *Sports Med* 39 (3):235-256, 2009.
2. C. Crawford, L. Dearden, and E. Greaves. When you are born Matter? The impact of month of birth on children's cognitive and non-cognitive skills in England. London UK: Institute for Fiscal Studies.2011. doi:10.1920/bn.ifs.2011.00122
3. C. Crawford, L. Dearden, and E. Greaves. When you are born matters: evidence for England. London, UK: Institute for Fiscal Studies.2013. doi:10.1920/re.ifs.2013.0080
4. E. Dhuey, and S.Lipscomb. Disabled or young? Relative age and special education diagnoses in schools. *Econ.Educ.rev.* 29(5):857-872, 2010.
5. L. Fumarco, and S. Baert. Younger and dissatisfied? Relative age and life-satisfaction in adolescence. Bonn, Germany:Institute of labor Economics; 2018.
6. J. Holland and K. Sayal. Relative age and ADHD symptoms, diagnosis and medication: a systematic review. *Eur.Child Adolesc.Psychiatry* 28 (11):1417-1429, 2019.
7. T. Matsubayashi and M. Ueda. Relative Age in School and Suicide among Young Individuals in Japan: A Regression Discontinuity Approach. *PLoS.One.* 10 (8):e0135349, 2015.
8. A. Rada, J. Padulo, I. Jelaska, L. P. Ardigo, and L. Fumarco. Relative age effect and second-tiers: no second chance for later-born players. *PLoS.One.* 13 (8):e0201795, 2018.
9. A. Root, J. P. Brown, H. J. Forbes, K. Bhaskaran, J. Hayes, L. Smeeth, and I. J. Douglas. Association of Relative Age in the School Year With Diagnosis of Intellectual Disability, AttentionDeficit/Hyperactivity Disorder, and Depression. *JAMA Pediatr.*, 2019.
10. A. H. Thompson, R. H. Barnsley, and R. J. Dyck. A new factor in youth suicide: the relative age effect. *Can.J.Psychiatry* 44 (1):82-85, 1999.
11. M. Whitely, M. Raven, S. Timimi, J. Jureidini, J. Phillimore, J. Leo, J. Moncrieff, and P. Landman. Attention deficit hyperactivity disorder late birthdate effect common in both high and low prescribing international jurisdictions: a systematic review. *J.Child Psychol.Psychiatry* 60 (4):380-391, 2019.